

[Texte]

mite there. In a recent tour in Russia I saw this used and it certainly is impressive and it is very noisy.

Mr. Smith (Churchill): Yes. You do not need to worry about the moose hanging around too closely anyway.

I would like to ask about the James Bay. I see \$375,000 in the Estimates for environmental assessment studies. Is that in the area that is going to be flooded with the James Bay development or is that outside of the particular area of flooding?

The Chairman: Dr. Tener.

Mr. Tener: Mr. Chairman, I may have to take that specific question as notice, but it is our understanding that it would be studies done in the flooded area, so there would be some appreciation of consequences but also the new agreement that is being worked on now and being implemented once the final agreement has been reached calls for ongoing support to the Cree and the Inuit people—in this case it would be particularly to the Cree—in better managing the forest resources that they have. We would be doing some research. The provincial government of Quebec would, of course, be exercising their responsibilities associated with forest management, but I could provide a more specific response to you if that would be helpful.

Mr. Smith (Churchill): I am quite interested in this because it ties in very closely, I feel, with the Churchill-Nelson River diversion, what went on there, and if this is a cost-shared program with the Province of Quebec or if this is straight research assessment of the environment, is it strictly a federal-regional project?

I would like to ask one final question, Mr. Chairman, and that is, if Dr. Tener could advise what has been happening since the preliminary report came out on the Churchill-Nelson River diversion. There were 44 recommendations made. I think I asked the same question last year. Is there anything happening on those recommendations? Who really follows this up? I feel that it was a fairly expensive survey that was done and many of the areas of recommendation have not been followed up on. One particular one at the present time is Cross Lake, where the Chief and council, because of the Nelson River diversion, have now taken their 750 school children out of school and advised them not to return to school until they have a decent drinking water supply. What happened here is that when the dam was closed to retain the water in the floor base there was not sufficient water coming through to keep the river flushed out and the water now is just loaded with clay and quite dirty, and this is one of the spin-offs of that whole study. I would like to know just who monitors this. Is it strictly up to the province, or is the federal government having some monitoring of it?

The Chairman: Mr. Smith, while I think somebody can answer that, it does not fall under the Canadian Forestry Service.

Mr. Smith (Churchill): I am sorry, Mr. Chairman, but part of that study entailed part of the forestry.

[Traduction]

bryant, mais c'est très rapide. Lors d'une tournée en Russie, j'ai vu comment cette technique est utilisée. J'ai été impressionné, non pas seulement par les résultats, mais aussi par le bruit.

M. Smith (Churchill): On n'aura pas à s'inquiéter qu'il y a des orignaux dans le coin.

Je passe au projet de la baie James. Je vois qu'il y a un montant de \$375,000 dans le budget pour des études de l'environnement. S'agit-il du secteur qui doit être inondé dans le cadre de ce projet ou d'un autre secteur?

Le président: Monsieur Tener.

M. Tener: Il se peut que je doive prendre cette question en préavis. Je crois savoir cependant que ces études porteront sur le secteur qui serait inondé. Elles ont pour but de voir quelles pourront être les répercussions. Il y a aussi le fait qu'un nouvel accord en voie de préparation est destiné à s'appliquer au moment où l'accord final sera signé prévoit qu'une aide annuelle doit être accordée aux Cris et aux Inuit. Je pense que, dans le cas présent, il s'agit des Cris. Ils doivent recevoir une aide pour gérer leurs ressources forestières. Nous devons faire un certain travail de recherche. Le gouvernement du Québec a également un rôle à jouer à cet égard puisqu'il a eu des responsabilités bien précises en matière de forêts. De toute façon, je puis vous fournir une réponse plus précise.

M. Smith (Churchill): Je m'intéresse beaucoup à cette question parce qu'elle a des similitudes avec la dérivation Churchill-Nelson. Je veux savoir s'il s'agit d'un programme à frais partagés avec la province de Québec ou s'il s'agit d'un programme de recherche sur l'environnement strictement fédéral.

J'ai encore une question, monsieur le président. Je me demande si M. Tener peut me dire ce qui s'est passé depuis la parution du rapport préliminaire sur la dérivation Churchill-Nelson. Le rapport contenait 44 recommandations. J'avais posé la même question l'année dernière. Ces recommandations ont-elles eu une suite? Y a-t-il quelqu'un qui vérifie? Il s'agit d'une étude qui a coûté très cher. Et plusieurs de ces recommandations n'ont pas encore été appliquées. Il y a un problème actuellement, à Cross Lake, où le chef et le conseil de bande ont retiré les 750 enfants des écoles et leur ont dit de ne pas y retourner avant qu'on leur ait assuré un approvisionnement acceptable d'eau potable. C'est une situation qui est due à la dérivation du fleuve Nelson. Lorsqu'on a fermé les écluses du barrage, il n'est pas resté suffisamment d'eau dans le lit du fleuve. L'eau qui reste est argileuse et sale. C'est une situation qui avait été prévue dans l'étude. Je voudrais savoir qui doit exercer une surveillance. Est-ce la province, ou le gouvernement fédéral peut-il le faire?

Le président: Je pense que quelqu'un peut répondre, monsieur Smith, mais ce n'est pas une question qui concerne le Service canadien des forêts.

M. Smith (Churchill): Je regrette, monsieur le président, mais une partie de l'étude touchait aux forêts.